

Études littéraires africaines

DASH J. Michael, *The Other America, Caribbean literature in a New World Context*, Charlottesville and London, University Press of Virginia, 1998, 200 p.



Romuald Fonkoua

Number 8, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042051ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042051ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fonkoua, R. (1999). Review of [DASH J. Michael, *The Other America, Caribbean literature in a New World Context*, Charlottesville and London, University Press of Virginia, 1998, 200 p.] *Études littéraires africaines*, (8), 93–94.
<https://doi.org/10.7202/1042051ar>

CARAÏBES

■ DASH J. MICHAEL, *THE OTHER AMERICA, CARIBBEAN LITERATURE IN A NEW WORLD CONTEXT*, CHARLOTTESVILLE AND LONDON, UNIVERSITY PRESS OF VIRGINIA, 1998, 200 p.

Comme l'a bien vu Léon François Hoffmann dans la critique de cet ouvrage qu'il propose à la quatrième de couverture, "Dash's *The Other America* is a valuable analytic study of theoretical and critical discourses on Caribbean identity and in literary expression". De fait, *L'Autre Amérique* tente d'appliquer à la littérature des Caraïbes des théories développées par Glissant que Dash considère comme "the single-most important theoretician to have emerged so far from the Caribbean and whose ideas are scattered throughout this book" (ix). *L'Autre Amérique* peut se lire ainsi en deux sens.

Tout d'abord *L'Autre Amérique* peut être lu comme l'histoire de l'invention d'une autre écriture américaine. En parcourant les étapes de cette dernière, cette histoire nous mène de l'avènement de la littérature sous les tropiques (ch. 1) aux poétiques de la littérature caribéenne contemporaine (ch. 6) en passant par l'appropriation de l'Autre et de la littérature que manifestent les modernités caribéennes, soit dans l'écriture haïtienne du XIX^e siècle (ch. 2), soit dans la poésie des débuts du XX^e siècle (ch. 3) ; par la relation du roman au savoir (ch. 4) et par la création d'un nouvel espace d'écriture postmoderne (ch. 5).

Ensuite, cet ouvrage peut être lu comme un essai sur la constitution d'une identité (self-definition) caribéenne dont la littérature reflète les conditions et les circonstances de l'actualité. La diversité des textes convoqués qui est à l'image de la diversité géographique se justifie amplement. Elle donne à l'essai une dimension comparatiste certaine, il ne s'agit plus simplement de marquer la relation qui a toujours existé entre chacune des aires linguistiques de la Caraïbe et leurs anciennes métropoles, mais de considérer que l'histoire a forgé là une nouvelle identité dont la littérature "porte trace" pour parler comme Glissant. D'ailleurs la conclusion de l'ouvrage de Dash est assez claire sur ce point. "A view of Twilight in tropics" reprend cette approche qui est au cœur de la pensée glissantienne, à savoir que des Indes et de la mer, de l'histoire de la rencontre des cultures, a émergé une autre réalité différente de toutes celles qui ont pu se constituer par l'histoire et dont l'évolution dit à la fois et en même temps, cette autre réalité qui s'est forgée et celle à partir de laquelle elle s'est constituée ; en somme, l'Autre de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie, et l'Autre Amérique.

Cette analyse augure des travaux entrepris aujourd'hui dans le champ très vaste des littératures postcoloniales aux USA. Et peut-être déjà de leur détournement.., il ne s'agit plus de montrer seulement que les littératures de la Caraïbe relèvent du domaine des écritures de l'Empire (Empire Writes Back), mais de montrer en quoi ces écrivains postcoloniaux déve-

loppent une pensée spécifique de la littérature ou comment ces littératures postcoloniales présentent des caractéristiques spécifiques. Dash réussit merveilleusement à traduire par l'analyse historique les aspects de cette question pour les Caraïbes, il poursuit une entreprise dont on pouvait déjà trouver des aspects dans l'essai de Colette Maximin (*Littératures Caribéennes comparées*) ainsi que dans les propositions pour une historiographie littéraire des Caraïbes formulées dans un numéro de la *Revue de Littérature Comparée* par Albert Gérard.

■ Romuald FONKOUA